

placèrent sans ordre comme égaux entre eux (1). Or, c'est ce que nous remarquons à la Diana où, à l'exception des quatre premiers écussons : France, Forez, Beaujeu et Navarre, dont la préséance est naturellement indiquée, il est impossible de voir aucun ordre suivi, les blasons de Bourgogne, de Champagne et de Viennois, se trouvant confondus au milieu des autres. La seule intention qui puisse se remarquer, c'est le soin avec lequel on a évité, pour l'effet artistique, de placer les écussons à champ d'azur sur les caissons bleus, et les écussons de gueules sur les caissons rouges.

Mais j'ai à citer un exemple plus remarquable encore, c'est le recueil des armoiries, des seigneurs barons ou haut-justiciers du Languedoc, publié par Briard, en 1654. Dans ce livre accompagné de planches armoirées, nous voyons que les seigneurs barons du Languedoc étaient au nombre de vingt-deux. Leurs noms et écussons, titres et qualités sont minutieusement décrits, *selon le rang qu'ils sont placés*, dit l'auteur, *dans le tableau de leurs écus posé en la maison de ville de Montpellier aux Etats de l'année 1654*. Je vais en donner une idée.

Le premier écusson est celui de la duchesse d'Angoulême pour la terre d'Alais. Elle a un envoyé qui prend, en son nom, la place d'honneur et a la première voix, comme représentant le comté d'Alais. Le second appartient au marquis de Polignac. Le troisième est celui de la duchesse de Ventadour pour la terre de Tournon. Elle a aussi un envoyé. Le quatrième représente le marquis de Tournel pour la terre de Tournel. C'est le dernier qui ait un rang assigné. Car, *après lui*, fait remarquer l'auteur, *les autres barons roulent entre eux sans avoir égard à leurs qua-*

(1) *Guy-Allard*, Dictionnaire du Dauphiné, t. I, p. 431.